



10 **avril**
2026
Journée
d'étude

Fur tifs.

**À l'affût
de la photographie
animale**

**Maison
de la recherche**

**Université
Bordeaux Montaigne**

Organisation :
Anne BEYAERT-GESLIN

amU
Aix Marseille Université



 **Université
BORDEAUX
MONTAIGNE**

Programme

14h -14h 15 : Introduction
Anne Beyaert-Geslin

14h15-15h : **Pierre Baumann** (ARTES, université Bordeaux Montaigne) : George Shiras et l'image-animale.

15h -15h 45 : **Marie Renoue** (LESA, Aix-Marseille université) : Quand l'« animalier » de la photographie animalière tourmente la photographie

15h 45-16h 30 : **Pascal Carlier** (LPED, Aix-Marseille université) : La pratique de la photo naturaliste par un éthologue cognitif : traduire l'émotion d'une rencontre, saisir une altérité.

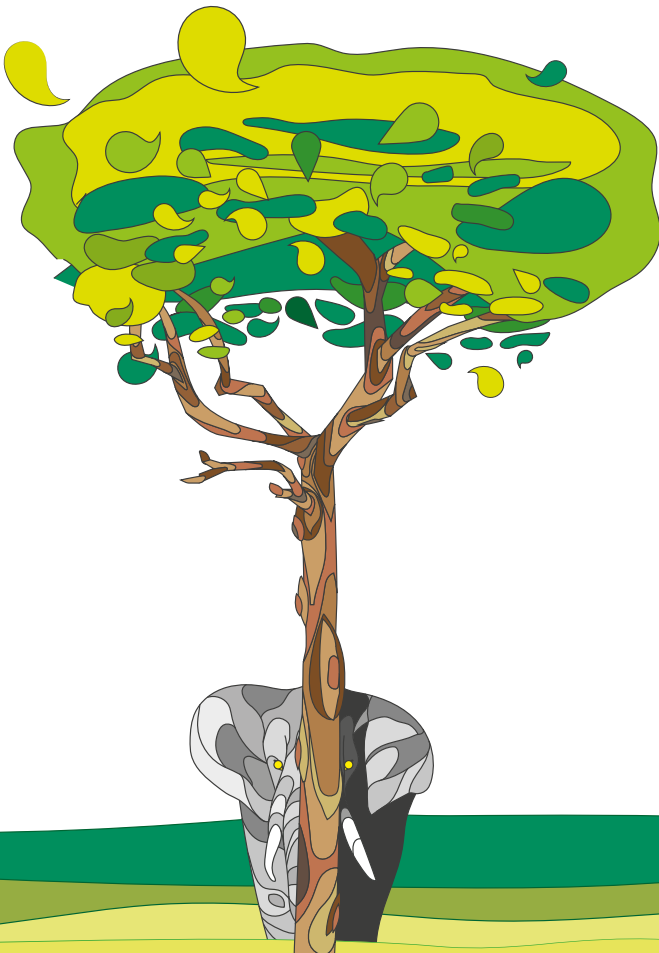
16h 30-18h : table-ronde

16h 30-17h : **Mezli Vega Osorno** (Aix-Marseille université) : À la recherche de la faune en Camargue

17h -17h 30 : **Marion Brun** : L'animal comme seuil

17h 30-18h : discussion

18h : conclusion de la journée d'étude



Biographies

Pierre Baumann est professeur des Universités en Arts à l'université Bordeaux Montaigne, membre de l'Unité de Recherche ARTES 24141 et responsable de l'axe *Pratique*, ainsi que du master recherche Arts plastiques. Il a créé en 2015 *Le laboratoire des objets libres*, qui étudie le caractère migratoire des objets artistiques dans un contexte anthropologique élargi à partir d'une approche écologique, mésologique et écopédagogique.

Il a dirigé entre 2017 et 2025 le programme de recherche expérimentale Moby-Dick qui fit l'objet de cinq publications (*Dire Moby-Dick*, 2018, *Réalités de la recherche (collective) en arts*, 2019, *Sillage Melville*, 2020, *The Whiteness of the whale*, 2022, *Séisme*, 2025). <https://www.mobydickproject.com/>.

Depuis 2023, ses travaux portent sur le développement d'expériences de recherche-crédation à partir des notions d'image-conviviale et de dispositif mésologique.

Anne Beyaert-Geslin est professeur des universités en sciences de l'information et de la communication (sémiotique) à l'université Bordeaux Montaigne (EA 4426 MICA) où elle a mis en place le master *Sémiologie et communication. Transitions des mondes*.

Elle est rédactrice en chef de la revue Visible <https://www.unilim.fr/visible/74> et Vice-Présidente de l'Association française de sémiotique, dont elle a coordonné l'organisation du congrès de 2024 intitulé *Le vivant comme effet de sens*. Ses travaux se situent en sémiotique de l'image et du design.

Elle a coordonné 25 dossiers et ouvrages collectifs, publié environ 250 articles de sémiotique, 28 textes de catalogue et revues d'art, ainsi que 6 ouvrages personnels : *L'image préoccupée*, 2009 ; *Sémiotique du design*, 2012 (*Semiotica del design*, 2017) ; *Sémiotique des objets. La matière du temps*, 2015 ; *Sémiotique du portrait. De Dibutade au selfie*, 2017 ; *L'invention de l'Autre. Le Juif, le Noir, le paysan, l'Alien*, 2021 ; *Insaisissable vivant. Une sémio-anthropologie de l'art*, 2024.

Marion Brun est née à Grenoble en 1986, vit et travaille entre Arles et Paris. Diplômée en management de la culture, elle a développé sa pratique photographique au sein de collectifs, tout en approfondissant sa recherche à travers des workshops auprès de photographes.

Son travail interroge les notions de temporalité et de transformation du réel. À travers des figures et des paysages, elle explore des états de transition – entre apparition et disparition, clarté et obscurité – où la lumière et la matière deviennent des vecteurs de perception.

Son approche privilégie une expérience sensible de l'image, invitant à une contemplation attentive d'un présent fugace, traversé de mutations continues.

Pascal Carlier est enseignant-chercheur en éthologie et sciences cognitives à Aix-Marseille Université et au Laboratoire Population Environnement Développement (UMR 151 AMU-IRD).

Ses thèmes de recherches sont l'apprentissage social animal, l'étho-phénoménologie, les relations humain-animaux, le partage des espaces urbains avec les animaux sauvages.

Il a récemment publié : *Descriptive phenomenology as an alternative to prevent the theory-ladenness of observation in the study of animal behavior: opening towards an etho-phenomenology* (*Biosemiotics*, 17, 2024) ; *L'émotion est-elle un moyen de communication Homme-Animal ?* (in *Langages humains, langages animaux*, PUV, 2024) ; *Esthétisation de l'efficacité ultime : le Faucon pèlerin et le samouraï* in Marie Renoue, Marie Pelé, et Eric Baratay Edts, *Mondes animaux, mondes artistiques* 37-49, Presses Universitaires de Valenciennes, collection « animalités », 2024) ; *Être rusé en animal ou comment les animaux s'adaptent-ils à la nouveauté ? Un point de vue étho-phénoménologique* (In Katrin Gattinger et Sandrine Jost edts, *Arts, ruses, animaux et milieux* (tome 1) : inventions animales d'espaces habitables, Bruxelles, Les Belles Lettres). *Le sanglier nouveau est arrivé* (in *Le Virus de la Recherche*, Presses universitaires de Grenoble, 2025) ; *Comprendre le comportement animal : un mariage harmonieux entre éthologie et sémiotique* (in *La sémiotique et ses horizons* (Ed. A. Bigliari), Paris, L'Harmattan, 2025) ; « Quand le cheval Camargue questionne l'idée du sauvage » in Baratay ed, PUV sous presse.

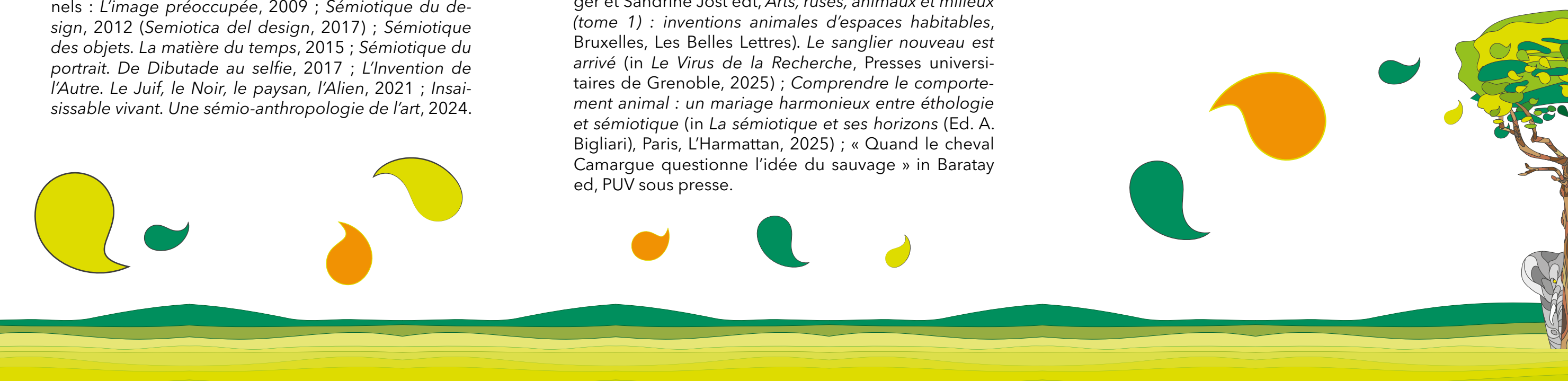
Mezli Vega Osorno obtient en 2020 un doctorat en photographie à l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) et à l'Aix-Marseille Université.

Dans son travail, elle développe les relations entre les enjeux socio-économiques et la construction des représentations paysagères et corporelles en adoptant une perspective écoféministe et décoloniale. Son travail a reçu plusieurs récompenses internationales, parmi lesquelles le Prix QPN à Nantes, ainsi que des bourses de recherche photographique au FIV (Chili), avec le soutien de Dos Mares et de l'Institut français.

Elle a également bénéficié à deux reprises du soutien du FONCA/CONACYT (Mexique), ainsi que du Fonds Roberto Cimetta. Son œuvre a été exposée dans plusieurs pays tels que la France, l'Allemagne, la Serbie, les Pays-Bas, le Mexique. Elle enseigne actuellement à Aix-Marseille Université et collabore avec différentes associations dans l'accompagnement d'artistes en résidence en France et à l'étranger.

Philologue, historienne de l'art et sémioticienne de formation, **Marie Renoue** est MCF HDR à l'université d'Aix-Marseille et membre du laboratoire en études des sciences des arts.

Elle a développé des études en linguistique, en sémiotique du visible et depuis 2006, avec l'éthologue Pascal Carlier, une éthosémiotique attentive aux mimétismes, aux paraitres et aux points de vue animaux. Son projet est actuellement de relier deux champs de ses recherches, celui de cette éthosémiotique et celui de l'analyse des objets artistiques. En 2024 est ainsi paru *Mondes animaux, mondes artistiques*, codirigé avec l'historien Éric Baratay et l'éthologue Marie Pelé. Un ouvrage collectif en cours d'élaboration a pour objet les présences animales.



La journée d'étude se consacre aux photographies d'animaux dont la présence, marquée à la fois par la dissimulation et la fugacité, peut être qualifiée de furtive. Elle entend observer la textualité de ces photos ainsi que les pratiques de prise de vue afin les mettre en relation et, entrant dans cette intimité, reconstituer des modèles d'images allant avec des stratégies d'affût. Modèles et stratégies varient-ils en fonction des espèces et morphologies animales (photographie-t-on le hérisson du jardin comme la panthère des neiges) ? du milieu (la forêt, la neige, l'eau...) ? de la distance à la fois pragmatique et « sensible » qui sépare et réunit photographes et animaux ? Restituent-ils des intentionalités diverses (un statut scientifique ou esthétique, notamment) ? Il s'agit de définir les critères de cette énonciation.

L'étude permettra en outre d'interroger les valeurs mises en scène (par exemple, les photos se concentrent-elles sur l'amour entre congénères ou espèces ?) Que « racontent » finalement ces photographies animalières ? Que disent-elles de notre rapport à la « nature » et de notre statut d'existant parmi les autres existants ?

Mise en place dans le cadre d'un programme de recherche financé par l'université Bordeaux Montaigne et Aix-Marseille université, la journée d'étude réunit des sémioticien.ne.s, éthologues, chercheurs et chercheuses en arts plastiques et en sciences de l'information et de la communication, autour des photographes animaliers.

Quelques références bibliographiques :

Laurent Arthur (2006), *Pionniers de la photographie animalière*, Barbizon, Pôles d'images.

Jean-Christophe Bailly (2007), *Le versant animal*, Paris, Bayard.

Jean-Christophe Bailly (2013), *Le parti pris des animaux*, Paris, Christian Bourgois.

Augustin Berque (2000), *Écoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin.

Paolo Fabbri (2015), « Sémiotique, stratégies, camouflage », *Actes Sémiotiques* n°118, Limoges, PULIM.

Jacques Fontanille (2008), *Pratiques sémiotiques*, Paris, Presses universitaires de France.

Tim Ingold (2005 [2000]), *The Perception of the Environment. Essays on Livelihood, Dwelling and Skill*, London and New-York, Routledge.

Bertrand Prévost (2025), *L'élégance animale*, Paris, Editions de Minuit.

Hanna Rose Shell (2012), *Hide and seek : Camouflage, Photography and the Media of reconnaissance*, New-York, Zone Books.

Véronique Servais (2012), « Et pourtant ils coopèrent... Regard des sciences sociales sur la coopération animale », *Terrain* n° 58, pp. 108-129.

